

L'épreuve orale, outre les capacités de compréhension et d'expression orale qu'elle nécessite, exige les mêmes qualités de synthèse et de structuration que l'épreuve écrite.

1/ SUJETS PROPOSÉS

Les documents sont choisis soit dans des quotidiens ou magazines en langue anglaise soit sur Internet et peuvent être amendés essentiellement pour adapter la longueur qui est de 450 mots en moyenne (environ 4 minutes d'audition).

Ils sont choisis de façon à ce que l'aspect "langue écrite" ne pose pas trop de difficulté à l'écoute et que le vocabulaire ne soit pas trop spécialisé ou technique.

Ils ne sont, en principe, ni trop abstraits ni trop scientifiques et peuvent porter sur tout sujet d'actualité. Les documents sont enregistrés à vitesse normale d'élocution.

2/ DÉROULEMENT DE L'ÉPREUVE

Un groupe de candidats est convoqué à une heure précise. Après l'appel de leur nom, ils sont introduits dans le laboratoire de langues où le déroulement de l'épreuve et le fonctionnement des appareils leur sont expliqués.

Chaque candidat entend le document 3 fois, sans pouvoir arrêter, ni revenir en arrière. Lorsque le temps imparti pour l'écoute et la préparation est écoulé (environ 30 minutes), les étudiants sont accompagnés à la salle où l'examineur les attend. L'interrogation dure au maximum 30 minutes.

3/ TRAVAIL ATTENDU DE LA PART DES CANDIDATS

PRÉPARATION EN LABORATOIRE

Lors de l'écoute, le candidat doit prendre des notes sur les données, les faits, les idées exprimées dans le document à partir desquels il doit prévoir, pour son passage avec l'examineur, deux types d'exercice.

- Un compte-rendu.
Ce compte-rendu, synthétique et structuré, permettra à l'examineur de juger de son degré de compréhension orale et de ses capacités à discerner les idées essentielles.
- Un commentaire personnel.
Ce commentaire pourra porter sur le sujet du texte globalement ou, plus ponctuellement, sur un aspect ou plusieurs éléments ayant particulièrement retenu son attention.

PRESTATION DEVANT L'EXAMINATEUR

Attitude et comportement

Lorsque le candidat est introduit auprès de l'examineur, il doit présenter spontanément son compte-rendu, puis son commentaire personnel (10 minutes de présentation autonome n'est pas suffisant, 15/20 minutes est la durée idéale), le reste du temps sera consacré à une conversation, soit sur un sujet du document, soit élargie à d'autres sujets, entre le candidat et l'examineur.

Sont attendus :

- des qualités réelles de communication : avec des capacités de structuration, de synthèse et l'annonce d'un plan,
- un exposé vivant par opposition à un exposé lu et/ou débitéatement et d'un air "contraint", sans contact avec l'examineur,
- une capacité, dans la partie commentaire, à prendre du recul par rapport au document, à élargir les notions en donnant d'autres exemples et en exprimant des idées personnelles,
- un effort pour donner des références culturelles et de civilisation,
- une capacité à défendre des points de vue de façon claire et compréhensible.

Sont particulièrement appréciées :

- une prononciation correcte,
- une certaine richesse de langue,
- une certaine aisance et spontanéité dans la communication.

À l'inverse, il n'est pas acceptable que le candidat :

- attende qu'on lui pose des questions pour s'exprimer ou réduire sa prestation spontanée à un minimum,
- prétexte de l'absence d'intérêt que lui inspire le texte pour justifier la pauvreté de sa prestation,
- produise un commentaire "plaqué" sur un sujet n'ayant aucun rapport mais sur lequel il a plus d'idées,
- restitue en "vrac" et de façon non structurée les notes prises au cours de l'écoute même si celles-ci s'avèrent très complètes,
- escamote une partie de l'épreuve (commentaire personnel par exemple),
- essaie de mettre "de la poudre aux yeux" en parlant beaucoup pour ne pas dire grand-chose (ce qui est parfois le cas d'étudiants parlant la langue couramment).

I - NIVEAU DE PRÉPARATION À L'ÉPREUVE, AUTONOMIE DE TEMPS DE PAROLE ET APTITUDE À COMMUNIQUER

Le niveau de préparation à l'épreuve orale d'anglais demeure globalement hétérogène. Si une majorité de candidats semble avoir assimilé les principes méthodologiques de base, de nombreux écarts persistent, notamment en ce qui concerne la gestion du temps de parole. Nombreux sont les candidats qui terminent leur exposé au bout de 8 à 10 minutes. Cette difficulté semble être liée à l'habitude prise en khôlles de classes préparatoires consistant à présenter des exposés de 10 minutes, ce qui ne correspond pas aux exigences du concours (15 à 20 minutes).

Rappelons que l'épreuve orale au concours CCINP est de 25 min devant l'examineur. Par conséquent, la prise de parole en continu (PPC) du candidat avant le début de l'entretien ne doit pas être inférieure à 15 min.

À l'inverse, l'exposé chez certains candidats excède 20 min, ce qui laisse peu ou pas de place à l'entretien dont la note se voit ainsi minorée. Cette mauvaise gestion du temps est souvent liée à l'absence de montre ou de repères temporels.

Concernant la prestation à proprement parler, certains candidats omettent tout d'abord de présenter le document écouté (pour rappel : source, date et thème) au tout début de leur introduction après une éventuelle accroche. Par ailleurs, le développement des idées relevées est trop souvent linéaire. **Rappelons qu'il s'agit de produire un compte rendu structuré et non un simple résumé chronologique souvent décousu.**

Les transitions entre la synthèse et le commentaire sont parfois absentes. Lorsqu'elles sont présentes, elles sont rarement soignées, se résumant la plupart du temps à une phrase succincte sans intérêt. La transition idéale doit nettement marquer le changement de perspective car c'est le moment où le candidat prend la parole pour développer son opinion et justifier de la pertinence de la problématique proposée par rapport au document écouté. **Cette transition doit obligatoirement être suivie d'un plan détaillé et soigné avant d'en développer les idées.**

La posture des candidats est généralement satisfaisante mais certains comportements nuisent à la qualité de la prestation : gestuelle nerveuse ou absence de dynamisme, contact visuel déficient, débit trop rapide ou trop lent. Certains ne tirent pas pleinement profit des simulations effectuées en amont. Cela se traduit par une communication peu naturelle, une articulation laborieuse des idées et une difficulté à structurer clairement les différentes parties de leur présentation. En revanche, l'un des points relativement positifs, déjà relevé l'an dernier, est que la grande majorité de candidats arrive à communiquer d'une quelconque manière, même si leur niveau de langue est faible.

II - LE COMPTE-RENDU

Mise en contexte

La nature du document (article, tribune, satire) est rarement identifiée. Les candidats omettent souvent de préciser la source, la date ou le contexte géopolitique, ce qui affaiblit leur analyse.

Exemple : un article du Guardian est présenté comme un rapport scientifique, sans mention de sa tonalité ironique.

Compréhension

Le compte-rendu constitue une étape clé de l'épreuve, permettant d'évaluer la compréhension du document et la capacité à en restituer les idées principales. Certains candidats se distinguent par une capacité d'analyse remarquable. D'autres extrapolent à partir du titre sans réellement analyser le contenu. La compréhension est généralement correcte, mais les détails chiffrés ou les nuances du texte sont souvent mal restitués. Par exemple, un texte mentionnant « *a 30% increase in renewable energy* » devient « *some improvement in energy* ».

Structuration

Si la majorité des candidats saisit les idées principales, la restitution reste souvent linéaire, sans plan annoncé ni hiérarchisation des idées. L'usage des connecteurs est limité à « *and* », « *but* », « *because* », « *also* », ce qui nuit à la fluidité du discours. Exemple : « *The journalist says and and ... also...* » sans hiérarchisation ni articulation logique.

Recommandations

- Organiser les notes de manière méthodique lors de l'écoute.
- Situer le document dans son contexte géopolitique ou culturel.
- Annoncer dès le début les grands axes thématiques du texte.
- Apprendre à articuler le discours à l'aide de connecteurs logiques variés.

III - LE COMMENTAIRE

Transition et structure

La transition entre le compte-rendu et le commentaire est souvent maladroite ou absente. Les phrases types comme « *Now I do the commentary* » ou « *That's it for the summary* » sont fréquentes, mais peu élégantes.

Une transition réussie devrait introduire la problématique du commentaire en lien avec le texte.

Structuration

La structuration du commentaire est souvent déficiente. Les transitions sont absentes ou artificielles et la progression logique du propos parfois difficile à suivre.

Exemple : « *First, I will talk about technology. Then, I will talk about society.* » sans aucune corrélation entre les parties.

Pertinence et problématique

Le commentaire est l'occasion pour le candidat de développer une réflexion personnelle en lien avec le texte et il révèle souvent les écarts les plus marqués entre les candidats.

Pourtant, cette partie manque souvent de pertinence. Ainsi, de nombreux commentaires ont tourné autour de « sujets refuges » tels que l'intelligence artificielle, la politique de Donald Trump ou le modèle économique d'Elon Musk, parfois sans lien réel avec le document écouté. Autre exemple : un texte sur

les femmes en Afghanistan a donné lieu à un commentaire sur l'ingérence des puissances étrangères, sans lien explicite.

Cette stratégie semble viser à éviter la phase de réflexion nécessaire au traitement du commentaire.

Développement et illustrations

Les idées sont souvent énoncées sans explication ni illustration. Les exemples sont listés sans analyse, et les références culturelles sont rares ou mal maîtrisées.

Exemple : « *There are pros and cons. The pros are... The cons are...* » sans justification ni mise en perspective.

Recommandation : introduire les références citées (ex : « Rosa Parks, an emblematic figure of the civil rights movement in the USA ... ») pour en assurer la pertinence.

Culture générale

Les références culturelles sont souvent non explicitées (phénomène de « *name-dropping* »). Des lacunes importantes sont observées comme par exemple la confusion entre art moderne et contemporain ou la méconnaissance de figures publiques.

Recommandation : se tenir informé de l'actualité des pays anglo-saxons et développer une culture générale solide.

IV - L'ENTRETIEN

L'entretien permet d'évaluer la capacité du candidat à interagir spontanément, à développer ses idées et à réagir aux questions posées. Si la posture physique est généralement correcte, certains candidats adoptent une attitude trop rigide ou trop relâchée, ce qui peut affecter la qualité de la communication.

Les réponses sont souvent trop courtes, vagues ou répétitives. Rappelons que **l'entretien n'est pas une conversation mais bien un échange** qui s'installe entre le candidat et l'examineur lors duquel la participation de l'examineur ne peut excéder celle du candidat. Malheureusement, beaucoup trop de candidats peinent encore à développer leurs réponses, se contentant de formulations laconiques.

Recommandations : écouter attentivement les questions, demander des clarifications si nécessaire, et élargir les réponses avec des exemples ou des réflexions personnelles.

V – LE NIVEAU DE LANGUE

Le niveau linguistique est un critère déterminant dans l'évaluation. Il reflète la capacité du candidat à s'exprimer avec précision, fluidité et correction.

Si de très bons candidats font preuve d'une langue très riche au niveau syntaxique et dotée d'un lexique adapté à la thématique, une grosse majorité malheureusement ne parvient pas à démontrer la rigueur attendue à un tel niveau d'études.

L'anglais est ainsi souvent approximatif avec un lexique basique parsemé de calques, de barbarismes et de gallicismes. Ces lacunes ont souvent posé problème pour la compréhension des documents proposés, d'où certains hors-sujets.

Le niveau grammatical est parfois tout aussi déplorable, avec peu de prise de risque et des fautes élémentaires inadmissibles.

GRAMMAIRE

Les erreurs grammaticales sont nombreuses et souvent basiques.

En voici quelques exemples :

- oubli du -s à la 3e personne du présent simple « *He work in a company* »,
- confusion entre les temps (présent simple, present perfect, prétérit),
- conjugaison fautive « *he can be prefer explication* », « *to had boost* »,
- autres erreurs de syntaxe: « *for be a nice journalist* »,
- formation incorrecte des questions (directes/ indirectes),
- mauvaise utilisation de la voix passive,
- erreurs de déterminants « *every people* », « *this people is alone* »,
- confusion des pronoms relatifs (*who/which*),
- noms indénombrables (*informations, advices...*),
- prépositions (erreurs fréquentes notamment sur la formulation des dates : *in / on*),
- confusion adjectif / adverbe (*easy/ easily*),
- comparatifs (*more easier*),
- mauvaise utilisation des articles (défini / article zéro: *the Britain, USA...*).

Recommandations

- Travailler les structures verbales de base (présent simple, modaux, voix passive...).
- Éviter les erreurs élémentaires du type accord sujet-verbe.
- S'appliquer à combler les diverses lacunes accumulées au fil des années.

LEXIQUE

Si les meilleurs candidats utilisent un lexique varié et précis, adapté au sujet traité, le vocabulaire est souvent pauvre, marqué par des gallicismes et des faux amis :

- « *actually* » utilisé pour « *actuellement* »,
- *scientifics* (pour *scientists*),
- « *informatic jobs* » au lieu de « *IT jobs* »,
- « *perturbing* » au lieu de « *disturbing* »,
- « *diriged* » pour « *run by* »,
- autres barbarismes : *Italia, Espana, to evoluate...*
- autres gallicismes : *informatician, changement, gouvernement, the pression, investisment*,
- confusion entre *economical* et *economic* ou *learn* et *teach*,
- fautes de registre : *kind of, stuff, wanna, gonna*.

PHONOLOGIE

Si l'on note de légers progrès en ce qui concerne la phonologie chez de nombreux candidats, hormis les bilingues qui présentent une langue fluide à l'accent authentique, il reste encore beaucoup d'efforts à fournir dans ce domaine.

Certains candidats ne savent pas trop comment poser leur voix, n'articulent pas assez, murmurent plus qu'ils ne parlent, rendant ainsi le discours difficilement audible et compréhensible.

L'accent tonique est très souvent systématiquement placé en fin de mot, donnant ainsi lieu à une intonation monocorde et ennuyeuse. Le débit est souvent soit trop rapide, soit trop lent et entrecoupé d'interminables « *euh...* ».

Recommandation : tout comme le niveau sonore, le débit doit être travaillé tout au long de l'année. Les candidats devraient également veiller à soigner leur intonation, dont la monotonie ne permet pas une écoute aisée et agréable.

La prononciation quant à elle demeure fortement influencée par le français. Les erreurs fréquemment relevées concernent :

- le « th », prononcé /s/ dans *thing, think..* ou /z/ dans *the, this...*
- l'accentuation des syllabes,
- la prononciation de mots récurrents : *Guardian, development, engineering, many* (prononcé /'meini/), *private* (prononcé /pri'veit/), *climate* (prononcé /kli'meit /), le pluriel *women* (prononcé comme son singulier *woman*), *species, young, global, policies, firm...*
- acronymes : « AI » prononcé /ai ei/ ou /hej'haj/,
- les finales en '-age' (*image, village, manage, percentage, damage, shortage...*) sont souvent prononcées [eidʒ], au lieu de [ɪdʒ] et accentuées à tort sur la dernière syllabe : [i'meidʒ], [vi'leidʒ], [mæ'neɪdʒ]...
- le "r" souvent "râclé » à la française dans *period, control...*
- le "u" dans *culture, future, measure, product...* prononcé en maintenant le 'ü' français phonétique,
- la réalisation aléatoire des terminaisons - ED /id/.

VI – CONSEILS GÉNÉRAUX POUR LA PRÉPARATION À L'ÉPREUVE

Pour améliorer les prestations futures, plusieurs axes de travail sont à privilégier :

Linguistique

- Réviser les bases grammaticales (temps, modaux, voix passive...).
- Enrichir le vocabulaire thématique.
- Travailler la prononciation avec des outils comme YouGlish ou des podcasts.

Méthodologie

- Structurer l'exposé avec un plan clair.
- Utiliser des connecteurs variés.
- Formuler une problématique pertinente.
- Illustrer les propos avec des exemples concrets.

Préparation générale

- S'exposer régulièrement à la langue anglaise (films, séries, articles).
- Simuler des oraux avec des pairs ou des enseignants.
- Préparer les réponses aux questions fréquentes sur le projet professionnel.

Culture et ouverture

- Se tenir informé de l'actualité internationale.
- Développer une culture générale solide.
- Apprendre à contextualiser les références culturelles.

POUR AMÉLIORER LE COMPTE-RENDU ET LE COMMENTAIRE

- S'entraîner à présenter les idées de façon structurée, prévoir une introduction, une conclusion personnelle et soigner les transitions. Pour cela, apprendre le sens des mots de liaison et les utiliser de façon appropriée. Indiquer le plan du commentaire et le suivre.
- Essayer de faire un commentaire du titre s'il y a lieu.
- Éviter le ramassis de clichés, la liste de lieux communs et exprimer un point de vue personnel.
- Faire preuve d'esprit critique dans l'expression des idées et justifier ce que l'on avance.
- Renforcer ses connaissances linguistiques afin de pouvoir produire une argumentation structurée, cohérente et pertinente.
- La passivité n'a pas lieu d'être lorsque l'on se présente à ce type d'épreuve. À ce niveau d'études, il faut acquérir un maximum de culture générale et être capable de mobiliser ses connaissances à bon escient.

POUR AMÉLIORER LE NIVEAU DE COMMUNICATION

- Essayer de communiquer avec conviction (intonation et articulation à travailler). Dans le métier d'ingénieur, où l'on est souvent amené à diriger des équipes ou à négocier, les qualités de communication sont fondamentales. Il faut prendre confiance en soi, s'habituer à regarder son interlocuteur dans les yeux, à communiquer de manière fluide et à maîtriser son stress.
- Montrer de l'intérêt pour l'épreuve. Ne surtout pas utiliser l'argument selon lequel le sujet n'est pas intéressant.
- Ne rédiger que l'introduction, les transitions ainsi que la conclusion qui doit viser à laisser une bonne impression et prendre de la hauteur par rapport au sujet traité. La rédaction exhaustive des notes entrave l'expression : ne noter que les idées principales, la parole en sera libérée.
- S'entraîner à acquérir plus d'autonomie langagière et à développer ses idées lors de l'entretien afin de ne pas forcer l'examineur à multiplier les questions.
- De l'entrain ! Les prestations vivantes et dynamiques sont encore trop rares ! Proscrire les 'euh' tous les 3 mots ainsi que les coups d'œil à sa montre !

POUR AMÉLIORER LE NIVEAU LEXICAL

- L'acquisition d'un vocabulaire précis est primordiale. Faire des fiches sur le vocabulaire des grands thèmes d'actualité et travailler par champs lexicaux (environnement, technologie, travail...).
- Afin de montrer un minimum de culture générale, faire des fiches sur les éléments de civilisation principaux des pays anglophones.
- S'assurer d'une assimilation solide du vocabulaire de base afin d'éviter les confusions (*say/tell, teach/learn, manage/arrive*), au lieu d'apprendre des listes d'expressions sophistiquées pour en émailler son discours de façon totalement artificielle et hors contexte.
- S'assurer de pouvoir parler de ses projets ou objectifs professionnels en travaillant le lexique spécifique au métier que l'on veut faire plus tard (génie civil, architecture, physique, chimie etc.).
- Lire la presse et des documents sur des sujets d'actualité.

POUR AMÉLIORER LE NIVEAU DE LANGUE ORALE

- S'exposer le plus possible à la langue, comme cela est rendu possible par Internet, YouTube, Netflix, etc.
- Regarder des films en version originale.
- Travailler la compréhension et l'expression des chiffres, ce qui est très important pour un scientifique.
- S'exercer à prendre la parole en continu, d'une voix haute et intelligible tout en contrôlant son débit.
- Enfin, faire un travail de fond systématique sur la prononciation des mots, la précision des phonèmes, le rythme, l'accentuation et l'intonation ! Cet entraînement peut se faire en écoutant les informations à la radio ou sur son smartphone, durant le petit déjeuner ou les trajets, pour ne pas perdre de temps.
- Un dernier conseil : ne pas se contenter de nouvelles brutes mais écouter des débats et commentaires sur l'actualité, c'est ce qui sera le plus utile pour produire soi-même des commentaires riches et bien formulés le jour de l'épreuve.

Nous avons constaté que, cette année encore, les candidats étaient bien préparés à l'épreuve orale et la majorité n'a pas eu de réelles difficultés pour comprendre les documents proposés.

Quelques rares candidats ont demandé de combien de temps de parole ils disposaient. Il est bon de rappeler que les examinateurs attendent une prestation spontanée des candidats d'environ 15 minutes (dans l'idéal 20 minutes). Trop de candidats s'arrêtent de parler après 10 ou 12 minutes pour l'ensemble de leur prestation (compte-rendu et commentaire).

Quelques candidats n'arrivent pas encore à faire un véritable plan. Nous regrettons également que certains candidats passent trop rapidement sur la partie compte-rendu du document ou se contentent de faire une énumération.

Cette année encore, trop de candidats ont fait un commentaire très général ou se sont basés sur une ou deux idées du texte pour bâtir leur commentaire. Les examinateurs apprécient particulièrement les candidats qui présentent un commentaire personnel ou font preuve de références historiques ou culturelles.

Le niveau de langue est satisfaisant et il n'y a pratiquement plus de candidats ayant un niveau linguistique très faible. Nous rappelons aux candidats qu'il est indispensable de respecter les règles élémentaires de la langue allemande tant sur le plan grammatical que lexical.

Bien que le niveau de langue s'améliore d'année en année, quelques problèmes persistent. Les erreurs grammaticales suivantes ont été relevées :

- les accords sujet- verbe : „die Menschen will...“ ; „ die Idee haben gezeigt“ ;
- les articles : „das Artikel“ ; „das Text“ ; „der Tat“ ; „eine Haus“ ;
- les auxiliaires de mode : „das will bedeutet“ ; „man muss zu haben“ ;
- les comparatifs : „so...als“ ;
- les conjugaisons : „er kannnt“ ; „ wir habt“ ; toujours le verbe „wissen“ au présent ; la construction du double infinitif ; la confusion entre le prétérit et le conditionnel : „konnte #könnte“ ;
- les constructions : „dass die Leute wollen...“ ; „Gestern es gab...“ ; „wenn die Firma..., sie ist...“ ;
- les déclinaisons : „die soziale Medien“ ; „das neues Phänomen“ ; „es hilft sie “ ;
- l'emploi de zu : „sie kann zu haben“ ; „um ein Problem lösen“ ;
- les participes passés : „sie haben geliest“ ; „sie hat gemacht“ ; „er hat vergossen“ ;
- les pluriels : „die Media“ ; „die Studente“ ;

- les prépositions : „für der Forscher“ ; „in ganzen Land“ ; „nach die Arbeit“ ; „mit dieser Problem“ ; „durch der Welt“ ;
- les erreurs lexicales le plus souvent constatées sont cette année encore les confusions suivantes : „aber“#„sondern“ ; „es handelt sich von“#„es handelt sich um“ ; „Menschen#Männer“ ; „schauen#zeigen“ ;
- en ce qui concerne la prononciation, les deux erreurs le plus souvent commises portent sur les mots : „Journalist“ prononcé : „Yournalist“ et „China“ prononcé „Kina“.

Comme chaque année, nous recommandons aux candidats de revoir régulièrement les règles fondamentales de la grammaire allemande.

Il est également très important de lire des articles d'actualité en allemand et d'écouter chaque fois que possible des documents en allemand.

Les candidats doivent également se tenir au courant de l'évolution de la situation politique, économique et scientifique en Allemagne, en Europe et dans le monde.

Ces conseils devraient permettre aux candidats d'améliorer encore leur niveau de langue et de connaissances pour pouvoir s'exprimer dans une langue authentique et faire un commentaire plus personnel.

COMPTE-RENDU

Encore du progrès cette année, les résultats sont nettement meilleurs que ceux de la session précédente. Mais encore une fois, on ne peut que redire ce qui a été mentionné dans les rapports précédents à savoir entre autres que, dans cette épreuve, ce ne sont ni la qualité de la langue ni les compétences des candidats qui sont en cause, mais le manque de préparation à ce type d'exercices.

Bien que les rappels des rapports précédents en fassent mention, on remarque encore que peu de candidats sont rodés au genre d'exercice attendu par les examinateurs.

Le niveau général en langue est nettement supérieur à la moyenne (la qualité des exposés, l'élégance de l'expression et la maîtrise de la langue sont à souligner). Il est de rappeler ici, une fois de plus et d'attirer l'attention des futurs candidats sur un point important : si l'examineur doit apprécier comme il se doit la compétence linguistique du candidat, il est également en droit d'attendre de celui-ci une bonne maîtrise de l'exercice demandé, tant sur la forme que sur le fond.

On rappelle aussi que les candidats doivent faire preuve d'originalité dans le résumé et ne doivent pas se contenter de lire le texte en reproduisant parfois les mêmes termes et expressions du document sonore. Rappelons à ce propos que la lecture des notes prises lors de la préparation, aussi correcte fût-elle, nuit considérablement à la qualité de la prestation. L'examineur attend du candidat qu'il s'appuie sur ses notes pour développer un argumentaire de façon aussi naturelle et spontanée que possible.

Il est à noter que l'examineur attend du candidat un compte-rendu cohérent et bien organisé mettant en relief les idées principales du texte, voire les détails importants.

Au niveau de la production orale, le candidat est évalué sur :

- la qualité du commentaire (qualité et organisation, pertinence/culture/mise en valeur de connaissances, aptitudes à convaincre et à dialoguer),
- la richesse lexicale (vocabulaire de base et spécifique au sujet),
- la maîtrise de la grammaire (points-clés et variété des structures),
- la bonne prononciation (intelligibilité globale, y compris rythme et débit, accentuation et intonation).

L'impression d'ensemble est très largement positive et ne peut être ternie par les remarques mentionnées qui ne concernent d'ailleurs que très peu de candidats.

COMMENTAIRE

D'une manière générale et comme les autres années, les candidats ont fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue arabe (bon niveau de l'expression, vocabulaire riche et varié).

Cependant, ce critère linguistique n'est pas le seul pris en compte par l'examineur et ne saurait masquer certains travers, déjà soulignés dans les rapports précédents. On rappelle que dans cet exercice, c'est moins la qualité de la langue qui est en cause que l'organisation des arguments, la structure générale de la réflexion, la faculté de porter un regard critique sur la question et d'intégrer celle-ci dans une problématique d'ensemble.

On attire particulièrement l'attention des candidats sur le fait que l'examineur ne saurait se satisfaire d'une paraphrase approximative et superficielle mais attend du candidat qu'il fasse montre de sa capacité à dominer le sujet qui lui est proposé. Ceci suppose une aptitude à présenter un plan (et à s'y tenir), à organiser et à hiérarchiser les idées développées, à mettre en perspective le texte par des références culturelles extérieures et à présenter une problématique d'ensemble.

REMARQUES GÉNÉRALES

Le niveau général était élevé. Plusieurs candidats étaient natifs ou bilingues et même ceux qui ne l'étaient pas, maîtrisaient bien la langue. Cela leur a permis, dans la plupart des cas, d'être autonomes et de gérer correctement leur temps de parole.

COMPTE-RENDU DU TEXTE

La technique du compte-rendu a été globalement bien maîtrisée. Cependant, certains candidats avaient du mal à maintenir le contact visuel et donnaient parfois l'impression de lire leurs notes, malgré un bon niveau de langue.

COMMENTAIRE

La maîtrise des sujets a été satisfaisante. Les thèmes abordés, comme le tourisme, le logement ou l'écologie, étaient actuels et ne demandaient pas une connaissance approfondie de la politique espagnole ou latino-américaine. La plupart des candidats avaient des connaissances générales suffisantes pour présenter le sujet. Certains étudiants possédaient une connaissance très approfondie des sociétés hispaniques, probablement en raison de leur double culture.

NIVEAU DE LANGUE

Beaucoup de candidats natifs ou bilingues n'ont commis aucune faute de grammaire. D'autres, bien que bilingues ou presque, n'ont pas utilisé de structures complexes comme le subjonctif ou ont fait des erreurs de concordance des temps.

Les erreurs les plus fréquentes chez les candidats présentant un bon niveau concernaient :

- l'utilisation du subjonctif (présent et passé) ;
- la confusion entre *ser* et *estar* dans des structures complexes ;
- des hésitations entre les différentes formes du passé.

Chez les candidats de niveau plus faible, on a relevé des erreurs plus simples :

- erreurs sur les chiffres ou le genre des mots ;
- utilisation incorrecte de certains adjectifs comme noms (*el digital*, *el numérico*) ;
- confusion entre *querer* et *gustar*.

Un effort a été fait pour employer un vocabulaire varié. Cependant, certains candidats ont utilisé des mots ou expressions complexes sans toujours les placer correctement.

CONSEILS

Il est recommandé :

- d'introduire le document dans un contexte plus large, quand c'est possible, pour éviter un résumé trop court ;
- de restituer le document de manière complète, sans omettre les idées importantes ;
- d'éviter la répétition constante de « dice que » ;
- d'annoncer clairement le passage du compte-rendu au commentaire par une phrase de transition.

Le commentaire doit s'appuyer sur le thème du document, être bien organisé et illustré par des exemples pertinents. Il est conseillé d'éviter les répétitions et de terminer le commentaire de manière claire, en traitant toutes les parties.

Lors de l'entretien, il est important d'être convaincant, réactif aux questions de l'examineur et de maintenir un bon rythme : parler distinctement, éviter de parler trop vite ou de manière hachée, et poser sa voix pour rester audible. Maintenir le contact visuel avec l'examineur, notamment lors de la présentation d'idées importantes, est essentiel.

Enfin, il faut veiller à la correction de l'expression orale : éviter le langage familier et privilégier un vocabulaire précis et approprié. Cela concerne aussi certains candidats bilingues qui comptent trop sur leur aisance et négligent la précision linguistique.

Nous encourageons les futurs candidats à :

- consolider leurs bases grammaticales et lexicales ;
- lire la presse, écouter la radio et regarder la télévision en espagnol afin d'élargir leur culture et de mieux préparer les épreuves orales.

NIVEAU DE PRÉPARATION DE L'ÉPREUVE

Les candidats se présentant à l'épreuve orale d'italien en 2025 ont, dans leur grande majorité, témoigné d'une préparation solide.

La plupart maîtrisent le déroulement de l'épreuve et savent trouver un équilibre satisfaisant entre le compte-rendu et le commentaire. En revanche, l'entretien avec l'examineur demeure trop souvent négligé : certaines prestations se caractérisent par des réponses brèves, incomplètes, ou par une difficulté à entrer véritablement dans l'échange. De plus, plusieurs candidats peinent encore à mobiliser les références de culture italienne acquises durant leur formation, ce qui affaiblit leur capacité à enrichir le dialogue. Enfin, on a pu relever, chez quelques-uns, une méconnaissance surprenante de l'actualité italienne récente, tant sur le plan politique que culturel.

COMPTE-RENDU DU TEXTE

Dans l'ensemble, les candidats ont présenté des comptes-rendus clairs, structurés et suffisamment détaillés. Comme les années précédentes, cette partie de l'épreuve n'a pas posé de difficultés majeures. Il convient toutefois de rappeler qu'un excès de concision nuit à la qualité de la prestation : un certain nombre de comptes-rendus se sont révélés trop succincts, donnant l'impression d'un survol du texte plutôt que d'une véritable restitution.

COMMENTAIRE

Les commentaires ont été dans l'ensemble satisfaisants : la plupart des candidates et candidats ont su identifier rapidement les enjeux du texte et en dégager les points essentiels pour construire un plan cohérent. Toutefois, il convient de rappeler qu'il est indispensable d'éviter les problématiques trop générales ou scolaires, sans lien réel avec le document de départ – un travers que l'on retrouve encore dans plusieurs interventions. Certaines prestations ont également souffert d'un manque de nuance dans l'analyse, révélant soit une relative préparation générale, soit une maîtrise insuffisante de l'exercice.

L'examineur accueille toujours avec bienveillance les tentatives de commentaire personnel et pertinent. Néanmoins, lorsqu'il perçoit un développement appris par cœur ou trop stéréotypé, il interroge le candidat sur les raisons ayant motivé ce choix.

L'entretien qui suit le commentaire demeure un moment difficile pour beaucoup. Nombre de candidats se montrent peu réactifs, peinent à défendre leurs propos et donnent l'impression de réciter un contenu trop

scolaire. Certaines réponses apparaissent même hésitantes ou réticentes, traduisant un manque d'implication. On rappellera donc avec insistance qu'il s'agit avant tout d'une épreuve *orale* : le candidat doit être capable de présenter une analyse argumentée, convaincante et de dialoguer avec l'examinateur dans un esprit d'échange, les questions posées étant précisément conçues pour permettre d'approfondir et de bonifier la prestation.

NIVEAU DE LANGUE

Grammaire (fautes les plus graves/les plus souvent commises)

On relève encore de nombreux gallicismes, des erreurs dans les accords article-nom-adjectif, des confusions dans les conjugaisons (surtout aux temps composés), ainsi qu'une utilisation déficiente de la subordination, notamment du subjonctif.

Voici quelques exemples d'erreurs entendues à l'oral : *la problema* (pour *il problema*), *molto persone* (pour *molte persone*), *un altro opinione* (pour *un'altra opinione*) *sono interessato su* (pour *a*) ; *tante citta/citte* (pour *città*), grande case (*per grandi*) ; *permettono* (pour *permettono*).

Lexique (degré de richesse du vocabulaire)

Beaucoup de candidates et candidats restent trop dépendants du vocabulaire et des tournures des textes proposés et peinent à diversifier leur lexique par des synonymes ou des reformulations. À l'oral, cette pauvreté lexicale se traduit souvent par des répétitions banales (*importante, problema, cosa*) ou par l'usage de mots français italianisés (ex : *finalmente* utilisé dans le sens de *infine*).

CONSEILS

Quelques conseils à adresser aux futurs candidats. Ce sont les mêmes, toujours les mêmes, mais puisque les Latins disent *repetita iuvant...*

On rappelle la nécessité de se préparer à cette épreuve orale avec constance tout au long de l'année. Le temps de préparation est particulièrement court pour la prestation exigée, le candidat doit donc être en mesure de mobiliser rapidement ses connaissances pour les présenter selon un plan bien structuré. Aucune partie de sa présentation ne peut donc être improvisée, que ce soient les éléments retenus dans le compte-rendu ou les idées proposées dans le commentaire. Nous insistons sur l'importance de construire et argumenter le commentaire en fonction des idées présentées dans le document et retenues lors du compte-rendu et non pas à partir de ses propres connaissances ou de celles qui ont été présentées aux « khôlles » suivies lors de la préparation à l'oral.

On suggère aux futurs candidats d'être plus dynamiques pendant l'entretien : ils doivent faire preuve de sensibilité culturelle, de rigueur et de clarté, mais aussi de capacité à convaincre, en se montrant intéressés par l'échange avec l'examinateur. Pour ce qui relève des compétences linguistiques : lire, lire, lire (textes littéraires, articles de journaux, courts essais sur la culture et l'actualité italiennes) ; surveiller le groupe nominal (article, adjectif, nom), varier le plus possible les temps verbaux et donc les tournures employées, s'efforcer de composer des phrases avec des connecteurs textuels de subordination et non pas de coordination/juxtaposition, utiliser le discours hypothétique et le mode subjonctif.

**LV**

CONCOURS COMMUN INP

RAPPORT DE L'ÉPREUVE ORALE DE LANGUE VIVANTE PORTUGAIS

Nous constatons avec plaisir le très bon niveau de langue des candidats pour cette session orale 2025. En effet, les candidats ont parfaitement su rendre compte des textes proposés. Les thématiques n'ont posé aucun problème en particulier, permettant aux candidats de faire étalage de leurs connaissances linguistiques mais également de l'actualité liée aux pays lusophones ainsi que de leur pertinence intellectuelle. Nous nous réjouissons du souci que semblent mettre les candidats à s'exprimer dans une langue portugaise de qualité, qu'elle soit de norme brésilienne ou européenne.

Concernant la maîtrise de la langue, si les bases essentielles comme le pluriel et le féminin des substantifs ainsi que les ordinaux (cardinaux et ordinaux) ne sont pas des obstacles, cela ne saurait être suffisant. Ainsi, les principaux points grammaticaux doivent être connus (conjugaison des temps de l'indicatif ; présent, passé simple, imparfait et futur) et si l'emploi du subjonctif est fortement valorisé, la concordance des temps doit aussi être maîtrisée.

Les futurs candidats sont donc encouragés à s'exprimer le plus régulièrement possible en langue portugaise, tant en continu qu'en interaction. Il convient également de s'entraîner aux modalités de l'épreuve orale en consultant les sujets disponibles dans les archives du CCINP. De même, nous mettons l'accent sur la nécessité de s'informer de l'actualité lusophone, par le biais des différents médias disponibles (journaux, revues, internet, radio, télévision...).

Cette année, les prestations des candidats en russe ont globalement atteint un niveau satisfaisant. La majorité étant russophones, peu d'entre eux ont rencontré de véritables difficultés linguistiques.

Nous avons particulièrement apprécié les réponses bien structurées, cohérentes, originales et mettant en lumière des éléments propices au débat. La capacité à identifier différents points de vue sur les enjeux sociaux abordés dans les textes proposés a également été saluée, car elle témoigne à la fois de l'ouverture d'esprit des candidats et de leur volonté d'éviter une approche simpliste.

Lors de l'échange avec l'examineur, il est attendu du candidat qu'il formule des opinions argumentées. Il ne suffit pas d'énoncer des faits ou des jugements personnels : il faut les justifier avec des exemples, des références ou des comparaisons, en évitant les réponses trop superficielles ou évidentes.

Pour bien réussir un oral de langue, il est essentiel de se préparer sur un ensemble de thématiques clés telles que la société, la politique, l'histoire, la culture ou encore l'environnement. Ces sujets reviennent fréquemment dans les épreuves et permettent au candidat de démontrer à la fois sa maîtrise linguistique et sa culture générale.

Pour les candidats se préparant au concours de l'année prochaine, il est vivement recommandé de lire régulièrement la presse, ainsi que des ouvrages portant sur l'histoire, la géographie et la société russe contemporaine.

Il est également important de rester persévérants et de continuer à se perfectionner, notamment en grammaire. Être russophone ne garantit pas l'absence d'erreurs : certaines règles méritent d'être révisées, tout comme le vocabulaire peut être enrichi.